

« Rôles de l'analyse socio-économique dans la gestion intégrée des risques sanitaires dans les pays du Sud »

Nicolas Antoine-Moussiaux

La démarche *One Health* est une approche intégrative des questions de santé, soulignant les fortes interdépendances entre santé humaine, santé animale et santé environnementale. Cette approche défend la nécessité de l'interdisciplinarité – comprise comme une intégration de différentes disciplines scientifiques dans l'abord de questions de recherche –, de la transdisciplinarité – terme qui souligne le caractère essentiel de l'implication des acteurs sociétaux dans la démarche scientifique de résolution des problèmes sanitaires complexes –, et des actions interprofessionnelles dans la gestion sanitaire. Elle s'est imposée dans les dernières années face à la complexité de défis sanitaires emblématiques que sont l'influenza aviaire hautement pathogène et le risque pandémique, les fièvres hémorragiques virales (Ebola, Lassa, Fièvre de la Vallée du Rift,...) ou l'émergence et la diffusion de souches bactériennes résistantes aux antibiotiques. Par la nature zoonotique des risques majeurs le plus souvent envisagés sous cette appellation, la démarche *One Health* reste largement dominée par les besoins d'interactions entre médecine humaine et médecine vétérinaire. Les sciences environnementales ainsi que les sciences humaines et sociales sont ainsi encore peu intégrées dans le mouvement. Pourtant, selon une acception large, la démarche *One Health* inclut des domaines divers tels que les liens entre la santé et la qualité de l'environnement, la biodiversité, le comportement humain ou encore les évolutions économiques et sociales.

En matière de santé humaine et animale, le rôle de l'économie s'est souvent cantonné à un apport comptable, mobilisant des outils de sophistication variable afin de modéliser les coûts des maladies, de leur contrôle ou la gestion de mécanismes d'assurance ou de solidarité sociale. Plus explicitement envisagé dans le cadre de la démarche *One Health*, le rôle de l'économie est alors proposé comme celui d'une objectivation de la valeur ajoutée des rapprochements interprofessionnels proposés. Une vision étroite de l'économie l'associe en effet à la mobilisation de la seule théorie néo-classique ou des outils d'analyse financière pour défendre des choix stratégiques et évaluer l'efficacité de programmes et actions de santé. Pourtant, en tant que cadre conceptuel d'analyse de la décision des acteurs, l'économie est en mesure d'apporter une contribution plus large à la gestion des risques sanitaires actuels et futurs. Le terme de « socio-économie » vise à souligner cet apport plus vaste, explicitant l'intégration récurrente ces dernières années dans le cadre conceptuel de l'analyse économique d'une gamme plus large des types de relations entre acteurs et groupes sociaux, pouvant l'éloigner des analyses dans les seuls termes monétaires. Elle élargit donc le champ des facteurs explicatifs de la décision des acteurs, intégrant le cas échéant les outils de la sociologie voire de l'anthropologie pour l'abord adéquat des logiques d'acteurs dans des contextes culturels et sociétaux variés.

A travers différents résultats de recherche et projets de développement passés et en cours, l'exposé présente le rôle de la socio-économie dans la gestion des risques sanitaires dans les pays du Sud (Vietnam, Thaïlande, République Démocratique du Congo, Maroc, Libye, Niger). Il aborde plus spécifiquement les questions de l'évaluation de la surveillance sanitaire animale, de l'organisation de plan de gestion par l'analyse de filière, et de l'apport des approches participatives dans l'intégration de la socio-économie au sein des dynamiques interdisciplinaires et transdisciplinaires qui font la substance de la démarche *One Health*.